

Un hameau du Pays d'Olmes, La Peyregade

Sentier d'interprétation

Montferrier

Profitez de la fraîcheur de cette randonnée ombragée, particulièrement agréable lors des fortes chaleurs estivales. Facile et adaptée aux enfants, elle vous invite à découvrir la vie d'un hameau de caractère, entre terrasses de culture, Pierre du Sacrifice et légendes locales.

 **Distance**
3,2 km

 **Durée**
1 h 25

 **Balisage**

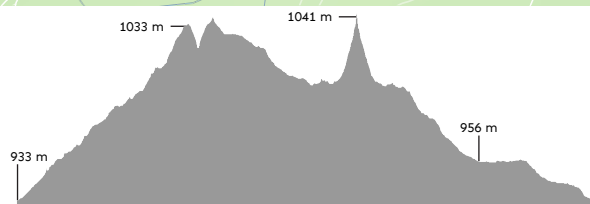
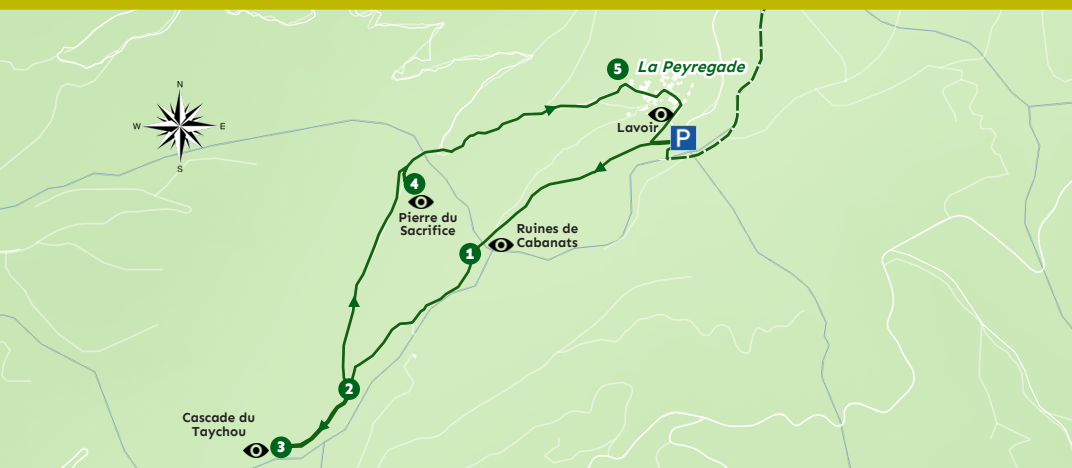
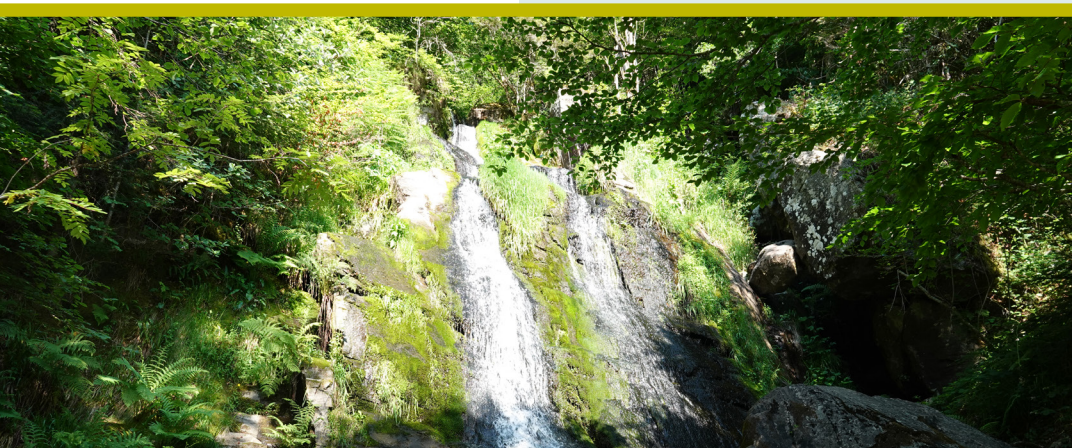
 **Difficulté**
Facile - 1/5

 **Altitude**
933 / 1041 m

 **Dénivelé**
+ 164 m

P **Départ**
Hameau de La Peyregade
Lat : 42.86927 Lng : 1.75784

IGN **Carte IGN de référence**
2147ET - Foix



Scannez le QRcode pour obtenir la trace du parcours.



Le pas à pas

P

Départ

Depuis le parking sous le hameau de La Peyregade, suivre à l'ouest (en direction du village) la petite route, puis prendre à gauche avant d'entrer dans le hameau le sentier bordé de frênes, grimper par le chemin empierré pour atteindre les premières ruines de Cabanats.

1

Au croisement, continuer tout droit par le chemin en direction des cascades.

2

Poursuivre tout droit par le chemin bordé de lauzes en direction des cascades du Taychou. Graver prudemment le sentier qui mène à la cascade en faisant attention par temps de pluie aux feuilles et cailloux particulièrement glissants.

3

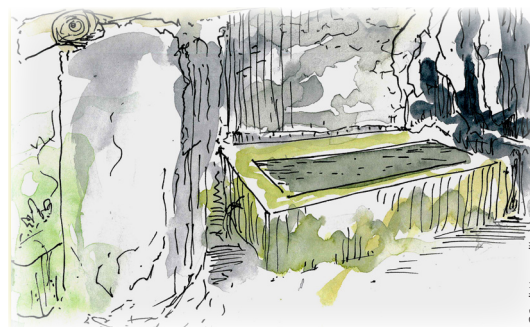
Revenir sur vos pas et prendre à gauche pour poursuivre la balade et entamer par la gauche la dernière ascension en direction de la Pierre du Sacrifice (à droite en contre-bas).

4

Revenir sur le sentier principal pour gagner le hameau de La Peyregade par un large chemin empierré descendant.

5

Retourner au parking de départ en passant sous le porche et en passant devant le lavoir sous le hameau.



Cette balade peut être couplée au sentier écotouristique de Montferrier.

Sentier d'interprétation

Cet itinéraire va bénéficier d'une médiation retraçant l'histoire du hameau de La Peyregade, perché à 980 m d'altitude dans la haute vallée du Touyre.

Nos coups de cœur

L'ÉCUREUIL ROUX

Petit mammifère arboricole, il est reconnaissable à sa queue touffue et ses oreilles surmontées de pinceaux. Agile et vif, il bondit de branche en branche dans les forêts de conifères et de feuillus. Il se nourrit de noix, glands et graines qu'il cache pour l'hiver. Solitaire et territorial, il construit son nid douillet dans les arbres.



L'AIL DES OURS

Ce sont des tapis vert sombre qui tapissent les sous-bois humides au printemps, envahissant les berges des ruisseaux et les fonds de vallons ombragés. Ses larges feuilles lancéolées surgissent dès la fonte des neiges, dégagant une puissante odeur d'ail bien avant qu'on les aperçoive. Cueillies avec parcimonie, elles se consomment crues, en soupe ou revenues à la poêle — un trésor sauvage et éphémère, disparu dès l'été venu.



LES PARIÉTOUS

Ce sont des murs de soutènement en pierre sèche, hauts jusqu'à 2,5 m, construits sur les pentes pour délimiter de petits champs en terrasses. Ils permettaient la culture du seigle et des pommes de terre. Leur édification demandait un travail considérable et un entretien annuel après l'hiver était nécessaire.

